



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'obéissance, principe de vie

Exposé du Messager de l'Eternel

NOUS avons été appelés des ténèbres à la lumière pour recevoir la grâce divine. Il est évident que l'Eternel n'appelle pas celui qui n'est pas décidé à suivre ses voies, mais seulement ceux qui désirent marcher par amour. Comme nous avons une mentalité détestable, déformée, de nombreuses mises au point nous sont nécessaires pour nous rendre sages et dociles. L'épreuve ne vient jamais de l'Eternel, ce n'est pas son affaire. Il nous invite aimablement à faire les efforts dans un esprit d'estime et d'appréciation, avec la conviction qu'une immense bénédiction en résultera pour nous.

La plupart de ceux qui sont appelés ne prennent pas le programme divin assez à cœur; nous pouvons le constater tout particulièrement dans nos stations. Les uns envisagent les pas à faire avec beaucoup de sérieux, d'autres un peu moins, et d'autres pas du tout. Ainsi, certains amis profitent de tous les avantages du Royaume sans arriver à récolter la bénédiction véritable qui en résulterait s'ils suivaient une ligne de conduite altruiste.

Nous sommes aussi tous devant ce danger: jouir de toutes les bénédictions, de toutes les bienveillances divines, sans que celles-ci éveillent dans notre cœur l'attachement, la reconnaissance, la tendresse, le dévouement.

Les Israélites bénéficiaient de la miséricorde et de la bienveillance divines grâce à Joseph; mais cela ne les a pas impressionnés. C'est pourquoi la protection n'a pas continué à se manifester en leur faveur. Il peut en être exactement de même pour nous. Par contre, si nous sommes reconnaissants et touchés de la miséricorde divine, en cherchant à la réfléchir autour de nous, c'est une situation de cœur extrêmement avantageuse.

L'âme de celui qui est animé d'un tel esprit est pleine de bonheur, d'allégresse, c'est comme si une maladie, une malédiction s'en allait de lui. C'est le cas lorsque nous sommes passés de la mort à la vie parce que, selon l'expression de l'apôtre Jean, nous aimons les frères. Ce n'est pas parce que nous avons assisté à des réunions, vécu dans des stations et reçu toutes les bénédictions imaginables que nous avons la vie; c'est parce que nous aimons les frères, nous dévouant pour eux et vivant pour leur bénédiction.

Le dévouement mutuel est un sentiment qui doit être pratiqué journalièrement dans le Royaume de Dieu. Il n'existe évidemment pas dans le monde, à cause de l'égoïsme qui s'y manifeste. Dans le monde, on prend les meilleures choses pour soi et on donne les moindres à son prochain. Si nous nous examinons nous-mêmes, nous verrons où nous en sommes pour notre propre compte. Heureux sommes-nous si

nous déployons notre zèle dans le dévouement proposé pour la Maison de l'Eternel.

Nous ne pouvons pas apporter des richesses à l'Eternel, puisque la terre avec tout ce qu'elle contient est sa propriété. Si nous faisons ce qu'Il nous recommande et marchons honnêtement comme en plein jour, c'est uniquement pour notre avantage personnel et pour changer de caractère. L'influence démoniaque qui tourmente les humains agit évidemment souvent sur nous aussi. Pour nous en débarrasser, nous devons ouvrir notre cœur tout grand à l'influence admirable de la grâce divine. Elle nous tranquillise et nous met en communion avec la Source du bonheur et de la vie.

Comme le proverbe l'enseigne, nous devons nous exercer à être prompts à écouter et lents à parler, lents à la colère, à l'amertume et au mécontentement, à tous les sentiments illégaux qui sommeillent encore dans notre cœur. Nous sommes faits de ce que nous enregistrons. Il y a des personnes qui croient que tout ira beaucoup mieux lorsqu'elles seront au ciel parce que, comme par un coup de baguette magique, elles seront complètement transformées; c'est une erreur absolue.

Lorsque nous réfléchissons un peu, nous comprenons aisément que notre caractère est formé de ce que nous avons pensé, dit et fait. Nous avons maintenant l'occasion de nous transformer à l'image de notre cher Sauveur. La Parole divine nous dit: «Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.» Les contrariétés et les difficultés nous aident grandement à nous améliorer. Elles nous donnent l'occasion de faire le contraire de ce que nous avons fait jusqu'alors. Elles nous aident à nous dévouer, à devenir aimables, affectueux, à couvrir tous les déficits de notre prochain par la bienveillance et la bonté.

Au ciel, il n'y a pas de contrariétés et par conséquent pas de possibilités de nous réformer. C'est aujourd'hui que l'occasion nous est présentée par l'épreuve, qui fait sortir tout ce qui se trouve au fond de notre âme.

Celui qui possède un caractère impatient est mis à l'épreuve de la patience pour que son énervement se révèle, si quelqu'un a l'habitude de penser continuellement à lui et qu'on l'oublie un peu, tout ce qu'il a au fond de l'âme sort immédiatement. Il montre alors que l'Eternel n'est pas son trésor le plus précieux, mais que sa propre personnalité est le centre de ses préoccupations.

Si nos aspirations et notre affection sont concentrées uniquement sur l'Eternel, nous serons toujours heureux, car son amitié nous suffit. Dans ce cas, lorsque des bienveillances nous sont témoignées, nous sommes profondé-

ment reconnaissants de la bonté divine. D'autre part, si nous ne recevons rien, notre joie n'est pas troublée, parce que l'Eternel est à notre droite, et nous ne chancelons pas. Voilà la mentalité d'un enfant de Dieu et comment nous devons nous comporter.

De magnifiques possibilités de nous réformer nous sont présentées pour apprendre nos leçons. Il s'agit de les réaliser pendant qu'il en est temps. Pour Saül, par exemple, quelle immense bénédiction aurait pu être son partage s'il avait voulu obéir! Nous savons que le peuple d'Israël avait désiré un roi. Ce n'était pas du tout nécessaire, puisque les juges apportaient le message et les instructions divines. Cependant les Israélites ont déclaré: «Nous voulons être comme les païens, nous voulons aussi un roi.» L'Eternel a permis que leur désir soit exaucé.

Lorsque Samuel comprit que le peuple voulait un roi, il pleura beaucoup; mais l'Eternel lui dit: «Ne pleure pas, Samuel, car ce n'est pas toi, mais Moi qu'ils rejettent.» Un roi leur a donc été donné dans la personne de Saül. Il n'était pas populaire. Il a cherché à gagner la confiance du peuple, ce qui ne fut pas facile. Il a alors fait de la politique pour tâcher de s'attirer les bonnes grâces du peuple par les flatteries, pour se faire aimer.

Saül a agi exactement comme ceux qui, actuellement, cherchent à se faire élire par les nations. Il a usé de compromissions pour gagner la faveur de son peuple. Il a été désobéissant envers l'Eternel et a perdu la grâce divine, qui était sur lui, mais qui s'est retirée. Il en est de même pour nous; si nous faisons les efforts nécessaires pour attirer la grâce divine, elle viendra certainement sur nous. Si nous ne l'estimons pas suffisamment et ne maintenons pas l'élan indispensable pour qu'elle continue à reposer sur nous, elle se retirera. L'Eternel nous recommande par son Fils de ne pas jeter les perles aux pourceaux.

Saül aurait dû chercher à plaire à l'Eternel avant tout, puisqu'Il est le Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits. Je pourrais aussi chercher à faire de la politique pour me faire aimer, mais le résultat serait déplorable, et je préfère plaire à mon Maître. Je dis donc la vérité, que cela plaise ou ne plaise pas. Un véritable ami n'est pas un flatteur. Il ne rampe pas pour avoir des bonnes grâces. Il aime réellement et dit la vérité, prouvant ainsi une vraie et sincère amitié, sur laquelle on peut compter.

Saül avait placé en grande partie son espérance et sa confiance dans le peuple d'Israël, au lieu de les placer en l'Eternel. Ce qui plaît à l'Eternel, ce ne sont pas les flatteries. Il désire que nous nous approchions de Lui d'une

manière humble, sachant qui Il est, étant profondément révérencieux et décidés à suivre les voies divines, qui sont salutaires, magnifiques et très sages. Il n'y en a pas de plus sages que celles du Tout-Puissant.

Dans le message que l'Éternel apporte par son Messager, il n'y a pas seulement des choses qui plaisent, il y a aussi des mises au point qui sont justement très utiles. Elles nous sont indispensables, car ce sont elles qui nous aident le mieux à sortir de notre malheureuse situation pour devenir de vrais enfants de Dieu. Les véritables, ceux qui recherchent sincèrement les voies divines, le ressentent bien; c'est pourquoi les mises au point ne les éloignent pas du bercail. Au contraire, elles les attirent toujours davantage, parce qu'ils voient qu'il n'y a pas de flatteries, mais seulement la vérité et la sincérité. Nous n'agitons pas la sébile pour faire des collectes, ni pour mendier; nous voulons que la vérité soit estimée au-dessus de tout. Pour apprécier, il faut réaliser au fond de notre cœur le circuit de la reconnaissance et de la fidélité aux principes, alors le Seigneur nous accordera sa grâce, sa bienveillance et sa précieuse bénédiction.

Saül n'a pas obéi, il a pensé qu'en présentant des offrandes à l'Éternel, il serait acceptable par cet expédient. C'est comme quelqu'un qui, après avoir mené une vie tout à fait en désaccord avec les voies divines, voudrait ensuite donner de l'argent pour compenser. Si l'on veut présenter une offrande à l'Éternel, il faut obéir. Si l'on désobéit en pensant ensuite réparer sa situation avec une offrande, on est tout à fait dans l'erreur.

Quand l'oint de l'Éternel fut choisi au sein de la famille d'Isaï, l'Éternel dit à Samuel: «Dieu ne regarde pas à ce qui frappe les yeux, Il regarde au cœur.» Si le cœur est bien disposé, la bénédiction peut se manifester, mais si le cœur n'y est pas, il n'y a rien à espérer. La merveilleuse grâce divine nous est donnée par la vérité qui doit être estimée au-dessus de tout.

Le Seigneur veut nous apprendre l'obéissance venant du cœur et découlant de l'attachement. Saül n'a pas eu ce but devant les yeux. Il a recherché la faveur du peuple au lieu de rechercher celle de Dieu. Le Seigneur désire que nous nous efforcions d'être une véritable bénédiction pour notre prochain.

Dans nos réunions générales, nous n'entendons pas seulement des instructions qui nous enthousiasment, mais aussi des mises au point. Celles-ci nous révèlent notre véritable situation et mettent à nu tout ce qui doit être transformé dans notre mentalité. Le peuple de Dieu n'a jamais été découragé par les mises au point, au contraire. Combien nous sommes heureux que notre cher Sauveur soit pour nous le chemin, la vérité, la vie, et qu'il nous éduque en nous montrant tous les efforts à faire pour nous réformer! Notre caractère peut être une bénédiction ou une malédiction pour nous-mêmes et pour autrui. Quand nous possédons un mauvais caractère, nous sommes comme un buisson d'épines qui nous fait mal à nous-mêmes, ainsi qu'à tout ce qui s'en approche.

Nous sommes souvent encore tellement impulsifs que nous parlons et agissons avant de prendre le temps de réfléchir, et ensuite nous le regrettons. L'éducation divine nous corrige de toutes ces déficiences, mais il faut être des écoliers complètement dociles, appréciant la grâce de l'Éternel. Estimons donc hautement l'Éternel et efforçons-nous de lui donner

gloire. C'est une grande joie pour nous d'être assurés que Dieu regarde au cœur. Pour Lui, seules les dispositions de l'âme comptent; aussi avons-nous hâte de nous corriger de notre égoïsme.

Nous devons avoir une aversion réelle pour l'égoïsme et lutter de toutes nos forces contre ce sentiment. Lorsque nous repérons en nous une pensée égoïste, efforçons-nous de la mettre immédiatement de côté. Pour cela nous devons vaincre notre vieil homme, afin que notre nouvelle créature se développe à son aise. Nous pourrions alors recevoir la bénédiction divine, de laquelle tout dépend. L'Éternel voit avec plaisir les efforts que nous faisons pour marcher dans la bonne voie. Il les couronne de sa divine approbation par la puissance de son esprit. Il désire que nous devenions des êtres capables d'aimer, de témoigner de l'attachement et de la reconnaissance. C'est seulement avec de tels amis que la famille de la foi se forme.

L'Éternel désire aussi voir son cher peuple réaliser l'unité des frères. Efforçons-nous de la développer afin de lui donner gloire et de sanctifier son saint Nom. Ne nous laissons jamais influencer par qui ou par quoi que ce soit. Nous savons que Saül devait sortir contre les Amalécites et que le peuple n'était pas très enthousiasmé de le suivre. Alors il a cru qu'avec de la politique il arriverait à un meilleur résultat. C'était une pensée tout à fait fautive. En effet, ce que le peuple voulait voir, c'était la bénédiction, afin de prendre confiance en celui qui le dirigeait.

Dans l'œuvre du Seigneur également, les chers frères et sœurs ne sont pas venus tout de suite avec une pleine et entière confiance, ils ont voulu voir la bénédiction, quand ils l'ont constatée, ils ont été encouragés et ont emboîté le pas. La confiance ne peut pas être éveillée par des flatteries et des détours, mais seulement par la bénédiction. La situation d'un flatteur est malheureuse au possible.

Celui qui s'approche de l'Éternel doit ressentir dans son cœur ému et attaché les actions de grâces qu'il exprime. Ainsi nos louanges lui sont agréables. Notre cher Sauveur a éprouvé beaucoup plus de joie avec la pite de la veuve qu'avec tous les dons des autres. En effet, ces derniers avaient donné de leur superflu, tandis qu'elle avait offert son nécessaire. Souvent aussi des frères et sœurs ont épargné et se sont privés, afin de faire un don pour l'Œuvre. Le Seigneur apprécie énormément de tels sentiments, il estime de tout son cœur ce qui est fait par amour et attachement.

C'est une leçon merveilleuse qui nous est donnée ici, et nous voulons la prendre à cœur. Si nous recevons des bienfaits et ne savons pas les apprécier, nous sommes en grand déficit. L'Éternel peut donner des millions aussi facilement qu'un centime; l'essentiel est de réaliser l'appréciation nécessaire. L'Éternel regarde au cœur; si nous voulons être dignes de la bénédiction, faisons les pas nécessaires pour que notre cœur soit un terrain favorable.

Laissons-nous diriger par la main aimable de notre cher Sauveur et efforçons-nous de refléter la beauté de son noble caractère. De cette manière, nous donnerons gloire à l'Éternel, nous le servirons de tout notre cœur, lui obéissant par amour. Nous serons ainsi armés pour résister à l'adversaire. Nous repousserons ses conseils et affirmerons avec conviction: «Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.» Le moi, c'est notre nouvel homme, et la maison, c'est notre

corps que nous dirigeons dans les voies de la justice et de la légalité. L'Éternel prendra alors plaisir à notre ligne de conduite; car Il a de la joie avec le plus petit de ceux qui se donnent de la peine pour vivre ses enseignements.

Efforçons-nous donc de donner gloire à l'Éternel en réalisant ce qui plaît à ses yeux. Souvenons-nous que l'obéissance vaut mieux que le sacrifice, et que notre bon Père céleste ne peut donner sa bénédiction à ses chers enfants que dans la mesure de leur amour et de leur soumission. Comment oserions-nous prétendre aimer Dieu si nous ne faisons pas sa volonté et si nous sommes distraits?

Après avoir connu les voies divines, qui seules donnent un bon résultat, nous ne pouvons plus nous permettre certaines indisciplines. Si nous nous laissons aller à la faiblesse de notre caractère illégal, reconnaissons-le au moins et humilions-nous sincèrement devant Dieu. L'essentiel est toujours la sincérité, l'Éternel aide les sincères, ceux qui pleurent véritablement sur leur infidélité et s'humilient profondément après chaque manquement.

Même les plus faibles peuvent atteindre un résultat satisfaisant s'ils sont sincères et honnêtes. Souvenons-nous que celui qui est fidèle dans les petites choses le sera aussi dans les grandes. Si donc nous recherchons le salut, il ne nous fera pas défaut. Si sincèrement et honnêtement nous commençons à mettre de côté nos petites infidélités, nous n'aurons plus de peine à vaincre les plus grandes.

C'est un entraînement qu'il s'agit d'envisager pour arriver au salut. Cet heureux résultat est l'équilibre parfait de nos pensées, de nos paroles et de nos actes avec les principes produisant la vie. Il est bien dit dans les Écritures: «La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que Tu as envoyé.» C'est donc en pratiquant ce que l'Éternel nous conseille que nous arriverons sûrement au but, qui est l'obtention d'un caractère divin.

Pour l'acquérir, l'obéissance est une vertu sacrée à développer grandement, car elle a plus de valeur que les sacrifices que nous pourrions réaliser sans cette base. Si Saül l'avait acquise, il n'aurait pas eu la triste fin qu'il a eue, comme du reste plusieurs hommes de Dieu qui se sont égarés pour n'avoir pas obéi aux conseils divins. Cultivons donc l'obéissance du cœur, ce fruit plein de saveur comme le dit un cantique, afin d'honorer l'Éternel et notre cher Sauveur, ce merveilleux Educateur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 4 août 2024

1. Toutes les bienveillances divines éveillent-elles en nous l'attachement, la reconnaissance, le dévouement?
2. Les contrariétés et difficultés nous aident-elles grandement à nous améliorer?
3. Sommes-nous le centre de nos préoccupations, ou l'Éternel est-Il notre trésor le plus précieux?
4. Nous rappelons-nous que l'obéissance venant du cœur vaut mieux que le sacrifice?
5. Sommes-nous impulsifs au point de parler et d'agir avant de réfléchir?
6. Sommes-nous parmi ceux qui pleurent véritablement sur leur manquements, et que l'Éternel peut aimer et aider?